



## ELIMINATOIRES CAN 2025

# Les Diables rouges éliminés

Les Congolais ont été battus hier à Juba par les Sud-Soudanais (2-3) en match comptant pour la cinquième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui se disputera du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 au Maroc. Les Diables rouges devaient à tout prix l'emporter pour espérer jouer leur va-tout le 19 novembre lors de la dernière journée. Mais ils n'ont pas pu saisir cette opportunité après avoir mené deux fois au score.

Page 13

Les Diables rouges impuissants à Juba



La ministre chargée des PME recevant la liste des entreprises à formaliser / Adiac

## ENTREPRENEURIAT

# Deux cents microprojets à formaliser

Les microprojets d'entreprises seront formalisés dans le cadre du « Projet Telema ». La liste des bénéficiaires a été remise par la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa à sa collègue chargée des Petites et Moyennes entreprises et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo. « Ces bénéficiaires cesseront d'évoluer dans le secteur informel. Parmi eux, 70 viennent de Brazzaville, 70 de Pointe-Noire, 60 du Pool. Il y a encore cinq cents bénéficiaires qui sont dans le processus d'accompagnement », a expliqué la ministre des Affaires sociales.

Page 3

## PARTENARIAT

# GAE et Yekolab unissent leurs efforts



Digne Elvis Okombi Tsalissan et Dominique Opana après la signature du protocole d'accord / Adiac se prendre en charge et aider notre pays à aller de l'avant. La vocation de Yekolab est non seulement de former les jeunes, mais aussi d'accompagner les porteurs de projets pour faire d'eux des entrepreneurs », a indiqué la directrice générale de Yekolab, Dominique Opana.

Page 3

300 porteurs de projets vont être formés grâce à l'accord signé par Génération auto-entrepreneur (GAE) et Yekolab. « Notre objectif est que chaque jeune puisse

## CABINET PRÉSIDENTIEL

# André Patient Bokiba succède à Lydie Pongault

Nommé conseiller du président de la République, chef du département de la Culture, des Arts et du Tourisme, le Pr André Patient Bokiba a pris ses fonctions le 14 novembre à Brazzaville, en remplacement de Lydie Pongault nommée depuis 2021 au poste de ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs.



## Éditorial

### Carburant

Page 2



## ÉDITORIAL

## Carburant

Depuis plus d'un mois, Brazzaville, la capitale du Congo, est affectée par des pénuries récurrentes de carburant qui font tourner la ville au ralenti et paralysent le transport des passagers et marchandises, occasionnant des retards à répétition et des surcoûts inconsidérés.

L'approvisionnement des stations-service constaté il y a quelques jours devrait inviter les structures privées et publiques chargées du secteur à tirer quelques leçons salutaires. Comme tant d'autres denrées qui se raréfient dans les foyers, le manque de carburant impacte durement l'ensemble de la population, en premier lieu les automobilistes qui font les frais des vendeurs illégaux de produits pétroliers majorés et frelatés.

Certes que ceux-ci rendent en partie service, mais les produits vendus dans les coins de rues sont dangereux pour les véhicules tant on ignore à la fois comment ils sont conservés et les manipulations qui en découlent. Les conséquences du carburant actuellement vendu à la sauvette sont multiples. Elles n'affectent pas seulement les moteurs des véhicules, mais aussi la sécurité des habitants car très fortement suspecté de provoquer des incendies dans les maisons.

La sortie progressive, on l'espère durablement, de cette pénurie devrait amener à prendre des mesures, surtout à l'orée des fêtes de fin d'année. De même, elle appelle à accélérer le projet de construction de la deuxième raffinerie et avec elle l'oléoduc Pointe-Noire/ Ouesso.

**Les Dépêches de Brazzaville**

## DÉVELOPPEMENT LOCAL

## Le CAD expose les doléances de la population de l'hinterland

Dans le cadre de l'exécution du projet Appui à la gouvernance locale et la formation des élus, le Centre d'action pour le développement (CAD) a organisé, le 13 novembre à Brazzaville, une réunion au cours de laquelle il a présenté le cahier des doléances communautaires. Ce document dévoile les maux qui minent certains citoyens, selon leurs localités.

En présence de quelques partenaires au développement du Congo et des représentants des institutions étatiques, le responsable programme du CAD, Guerschom Gobouang, a dévoilé, avec précision, le contenu du document de 70 pages. Selon lui, ce cahier des charges est le fruit des divers échanges que les volontaires du centre ont eu avec la population. Il recense ainsi les problèmes que rencontrent certains Congolais au quotidien. « Le droit à l'eau, par exemple, un droit très fondamental mais on ne peut pas comprendre que certains Congolais peinent à avoir accès à l'eau dans un pays qui est bien arrosé », a-t-il indiqué.

Le projet Appui à la gouvernance locale et la formation des élus est mis en œuvre dans six départements (Likouala, Kouilou, Bouenza, Plateaux, Cuvette Ouest, Sangha) précisément dans douze localités du Congo en raison de deux par département. Dans ces départements, le CAD estime que les services publics ne sont pas actifs, d'où son souhait de voir les pouvoirs publics axés leur politique de gouvernance sur les besoins pressants des communautés.

Ce premier travail de recensement et de publication des doléances de la population consiste simplement à traduire et rendre visibles ses besoins primaires. Dans les prochains jours, les élus locaux bénéficieront des sessions de formation afin de permettre à la population de bénéficier des droits les plus fondamentaux.

Le directeur exécutif du CAD, Trésor Nzila, pense qu'il faut considérer ce document comme un outil d'aide de prise de décision puisqu'il fait, en même temps,



Les participants à la réunion/Adiac

un diagnostic mais présente également des pistes de solutions. Pour garantir la réalisation de ce projet, il a signifié qu'ils vont s'engager dans un processus de dialogue avec les autorités et les partenaires socio-économiques afin de garantir des investissements selon la demande des bénéficiaires.

A travers ce projet, le CAD fait le plaidoyer pour que les pouvoirs publics s'impliquent concrètement dans la réalisation des demandes de la population, puisqu'il est une initiative qui vise à impliquer la population dans la gestion de sa localité.

En tout cas, c'est un tableau peu clair que peint ce document. Le CAD constate, en effet, une forte déconnexion entre la population et les autorités dans la mesure où ces dernières ne maîtrisent pas vraiment ce que demandent les communautés.

Lancé en 2023, le projet sera exécuté

jusqu'en 2025. Il est considéré par les initiateurs comme une innovation en matière de gouvernance communautaire et traite des questions sur l'intégration des communautés dans l'exercice de la démocratie. Il met les élus locaux devant leur responsabilité en tant que garants de la bonne gouvernance et des droits des communautés et vise également à faire des citoyens des acteurs dans la défense et la promotion de leurs droits. Créé le 27 février 2021 à Brazzaville, le CAD est une organisation non gouvernementale établie en République du Congo, non violente et sans but lucratif, indépendante de toute idéologie politique, de tout intérêt économique et de toute croyance religieuse. Il vise, entre autres, la promotion, la valorisation et l'appui du développement socioéconomique.

**Rude Ngoma**

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/  
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira  
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi  
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo  
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,  
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal  
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE  
Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,  
eMail : [contact@inc-sa.com](mailto:contact@inc-sa.com),  
site Internet [www.inc-sa.com](http://www.inc-sa.com)



## ENTREPRENEURIAT

## Deux cents microprojets d'entreprises à formaliser

Lors du lancement officiel de la deuxième édition des journées portes ouvertes sur l'action sociale au Congo, le 13 novembre à Brazzaville, la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, a mis à la disposition de sa collègue ministre des Petites et Moyennes entreprises (PME) et de l'Artisanat, Jacqueline Lydia Mikolo, la liste des deux cents bénéficiaires du projet Telega en vue de la formalisation de leurs activités.

« A travers ce transfert, ces bénéficiaires cesseront d'évoluer dans le secteur informel. Parmi eux, 70 viennent de Brazzaville, 70 de Pointe-Noire, 60 du Pool. Il y a encore cinq cents bénéficiaires qui sont dans le processus d'accompagnement », a expliqué la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire.

Le temps est donc venu pour le ministère des PME et de l'Artisanat de prendre le relais dans le suivi de ces jeunes vulnérables porteurs de projets d'entreprise par la formalisation qui va les aider à développer au mieux leurs activités, selon la ministre Jacqueline Lydia Mikolo.

« Ils vont bénéficier de tous les avantages que le gouvernement met à la disposition des porteurs de projets à

travers notamment l'Agence congolaise pour la création des entreprises ; l'Agence de développement des très petites, petites et moyennes entreprises et le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement », a-t-elle expliqué.

La formalisation que le ministère chargé des PME va assurer permettra, en effet, à ces porteurs de projets d'être en conformité avec le cadre légal en ayant notamment accès à un système de protection sociale pour le propriétaire de l'entreprise et ses employés.



La ministre chargée des PME recevant la liste des entreprises à formaliser / Adiac

**« Ils vont bénéficier de tous les avantages que le gouvernement met à la disposition des porteurs de projets à travers notamment l'Agence congolaise pour la création des entreprises ; l'Agence de développement des très petites, petites et moyennes entreprises et le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement »**

A dire vrai, la formalisation ouvre aux entreprises la voie du financement, des services et technologies d'appui aux entreprises et les rend moins exposées aux sanctions de l'Etat.

**Rominique Makaya**

## La GAE et Yekolab signent un partenariat

Le coordonnateur général de la Génération auto-entrepreneur (GAE), Digne Elvis Okombi Tsalissan, et la directrice de Yekolab, Dominique Opana, ont signé le 13 novembre, au Palais des congrès de Brazzaville, un protocole d'accord visant à former trois cents porteurs de projets.

La formation de la première cohorte durera un mois. A travers ce protocole d'accord, GAE a pris l'engagement de sélectionner des projets pertinents et d'accompagner les meilleurs d'entre eux. Selon Digne Elvis Okombi Tsalissan, aucun projet n'a été sélectionné sur une base subjective. À la fin de la formation, seuls des projets méritants seront financés et les initiateurs entendent lancer un prix pour récompenser des porteurs des projets ayant fait preuve de créativité, d'assiduité et d'innovation.

« La signature du protocole d'accord de ce matin répond à l'objectif d'insérer nos jeunes. Il s'agit de tendre la main à une jeunesse soucieuse de se démarquer, celle qui imagine les solutions pour améliorer notre quotidien. Le Congo est un pays d'opportunités avec une position géographique très stratégique, un marché de plus de 20 millions d'habitants à moins de 30 minutes. Une ouverture au monde avec notre port en eau profonde et plus de 4 millions des terres arables sont des atouts dont chacun devrait profiter », a indiqué le coordonnateur général de GAE.

Il a également rappelé que le dernier Recensement général de la population et de l'habitation, organisé en République du Congo, établit un pourcentage de 76% des jeunes



Digne Elvis Okombi Tsalissan et Dominique Opana après la signature du protocole d'accord / Adiac

dans le pays. Un pourcentage qui représente un atout pour servir d'élément déclencheur nécessaire au développement du pays. « Il est aussi à noter que plus de 50% de la jeunesse congolaise est sans emploi, de ce fait, victime de l'exclusion sociale, économique et politique. D'après des récentes études, plus de 68% des jeunes congolais souhaitent travailler dans la fonction publique ; 17% seulement sont enclins à se lancer dans l'entrepreneuriat et 37% des jeunes ne sont ni en

éducation ni en emploi, moins encore en formation », a poursuivi Digne Elvis Okombi Tsalissan.

## Faire des porteurs de projets des entrepreneurs

Il a, par ailleurs, déploré le fait que des phénomènes tels que le décrochage scolaire ont atteint des proportions inquiétantes avec pour conséquences l'apparition de la délinquance juvénile, de la prostitution. Face à ce tableau, a-t-il indiqué, l'initiative du président de la République de consacrer l'année

2024 à la jeunesse devrait être une préoccupation de tout le pays, nécessitant un engagement ferme et un élément de mobilisation de tout un peuple.

Présentant sa structure, la directrice générale de Yekolab, Dominique Opana, a informé que depuis sa création en 2014, cet incubateur a déjà formé et accompagné plus de 2500 jeunes. Nombreux de développeurs et de designers qui sont passés par Yekolab travaillent actuellement dans certaines institutions du pays. « Nous sommes-

là toujours pour les jeunes, parce que notre objectif est que chaque jeune puisse se prendre en charge et aider notre pays à aller de l'avant. La vocation de Yekolab est non seulement de former les jeunes, mais aussi d'accompagner les porteurs de projets pour faire d'eux des entrepreneurs. Ces idées qui, chaque fois, tourmentent notre sommeil, qu'elles soient transformées en entreprise », a-t-elle expliqué.

Association à but non lucratif, Yekolab forme aussi des enfants dont l'âge varie entre 7 et 18 ans en robotique et en programmation. Il dispose aussi du programme Yeko-élite de l'université en intelligence artificielle (IA). « L'utilisation de l'IA fera, d'ailleurs, partie du cursus aussi des porteurs de projets que vous êtes, pour vous permettre de développer non seulement votre projet, mais aussi d'avoir des outils, des armes qu'il faut pour que cette entreprise puisse exister. Aujourd'hui, nous sommes très honorés de vous accueillir dans nos locaux et de vous accompagner. Nous vous encourageons dans la marche que vous avez choisie pour aller de l'avant ; disposez du temps ; soyez sérieux avec vous-mêmes », a invité Dominique Opana.

**Parfait Wilfried Douniama**



# VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

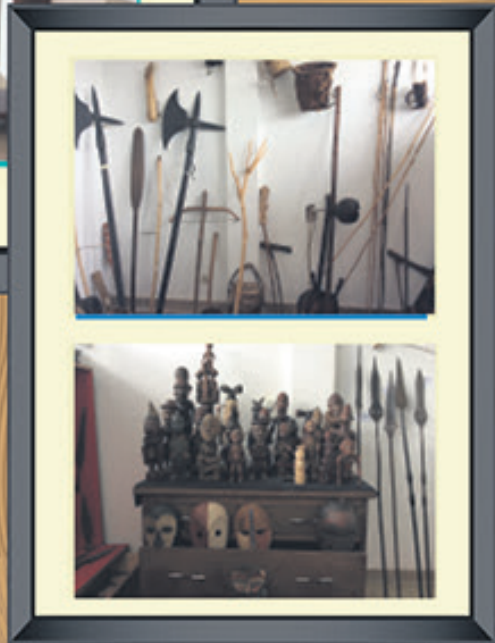
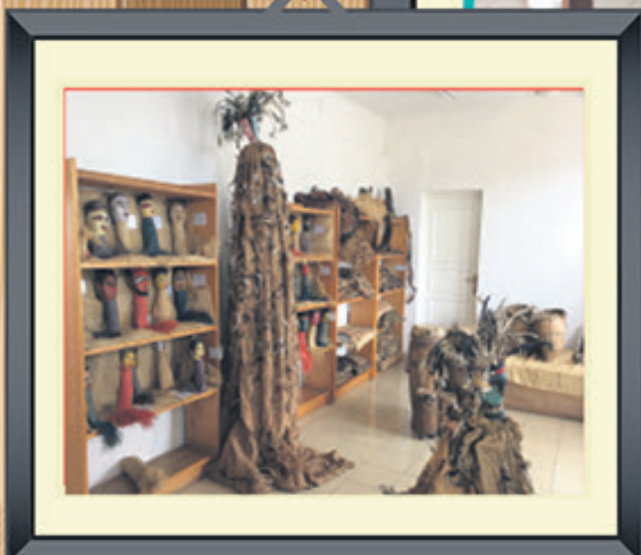
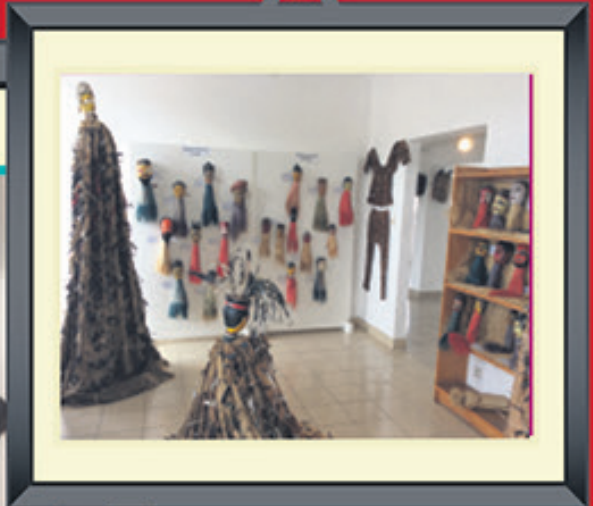
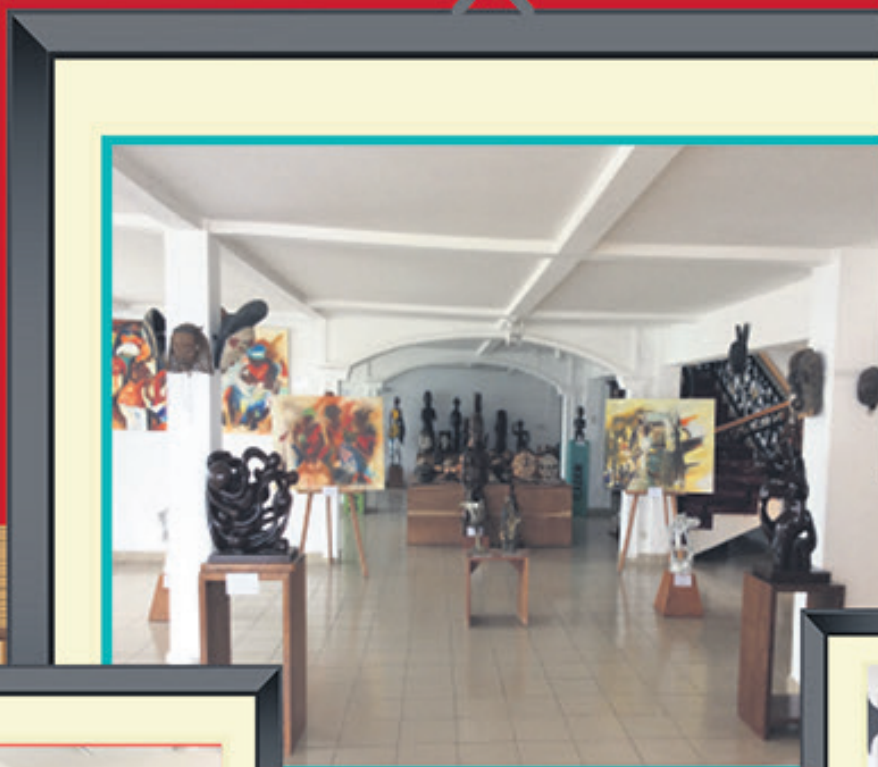
MUSIQUE

## Musée Congo

du Bassin du Congo

galerie CONGO

ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition  
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo



## RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

# Une formation sur la gestion des conflits

L'Organisation non gouvernementale (ONG) dénommée « Viens et vois » organise, du 15 au 17 novembre, au Complexe scolaire Emmaüs, une formation sur la gestion des conflits en milieu scolaire en vue de consolider la discipline et l'inclusion en son sein.

L'objectif est d'intégrer les acquis du cours de gestion des projets liés à la sensibilisation aux conflits, au fonctionnement du projet de prévention contre l'exploitation sexuelle, les abus et le harcèlement. La formation vise à former les formateurs en intégrant des modules spécifiques de gestion des conflits dans leur formation afin d'identifier les signes précoces de tension ou d'abus ainsi que de renforcer le système de plaintes à travers la mise en place d'un mécanisme de plaintes pour traiter les incidents liés à l'exploitation. Elle permet également de recueillir des plaintes à travers des boîtes à plaintes afin de les analyser pour trouver des solutions en vue de la bonne marche du Complexe scolaire Emmaüs, une école inclusive située à Kintélé.

La rencontre s'inscrit dans le cadre du projet de prévention contre l'exploitation sexuelle, les abus et le harcèlement. Le projet consiste à sensibiliser les élèves, les membres

de l'organisation « Viens et vois » et tout le personnel enseignant sur les cas de conflits. Au total, trente participants ont été sélectionnés selon les critères de choix. Parmi eux figurent le personnel enseignant, le personnel éducatif, les élèves, les représentants de la Croix bleue internationale, les membres de l'organisation Viens et vois ainsi que les parents d'élèves.

Pendant trois jours, les enseignements seront donnés en atelier sur plusieurs thèmes avec divers facilitateurs. La communication sur « La gestion des conflits » sera développée par la psychologue Kaya Boufala. Pour l'orateur, l'objectif est de familiariser les formateurs avec des notions et principes de sensibilité aux conflits, les causes courantes des conflits et les différents mécanismes de résolution de conflits.

Les participants ont été édifiés à cette même occasion d'une étude de cas sur les types de conflits rencontrés en milieu



Les participants/DR

scolaire et communautaire. Par ailleurs, ils ont échangé sur le mécanisme de résolution. La communication sur « le mécanisme de résolution des conflits : arbitrage, négociation et médiation » a été développée par l'avocat Modeste Moussa.

L'orateur a insisté sur les méthodes de médiation ou de négociation pour intervenir dans les conflits entre élèves et enseignants ou membre de

la communauté. Toutefois, il a présenté de différentes approches de médiation ou négociation. Les participants ont bénéficié à cette même occasion des séances de simulation des sessions de méditation ou de négociation avec le retour d'expérience, outils et techniques pour résoudre des conflits de manière équitable. Le thème sur « La communication non violente », développé par l'expert en communication

Frédéric Koukimouka, a permis d'édifier les participants sur l'art de la communication non violente comme outil-clé dans la gestion des conflits, des principes de la communication non violente, des exercices pratiques en binômes pour s'entraîner à utiliser la communication non violente dans la situation de tension ainsi que les discussions en groupe pour partager les défis et réussites de l'exercice.

Lydie Gisèle Oko

## TÉLÉCOMMUNICATIONS

## Canal+ présente de nouvelles offres à ses abonnés

Les responsables de la société Canal+ Congo ont animé, le 14 novembre, une conférence de presse au cours de laquelle ils ont annoncé de différentes surprises pour leurs abonnés. Au cours de cet échange avec les chevaliers de la plume et du micro, les responsables de Canal+, notamment son customer value manager, Omba Gankome, et sa directrice des ventes, Maghaly Ndeba Manyuka, ont officiellement lancé la promotion : Chaque jour est une fête avec Canal+.

Les abonnés de cette société pourront passer de beaux moments en cette fin d'années à travers les offres qui sont mises à leur disposition. Selon Omba Gankome, ces offres qui arrivent en fin d'année est une manière de récompenser les abonnés Canal+ ainsi que de souhaiter la bienvenue à leurs nouveaux abonnés.

Pendant cette période de fin d'année, Canal+ souhaite transformer ainsi l'expérience quotidienne de ses abonnés en une fête. Du 14 novembre au 31 décembre 2024, Canal+ est en mode fête grâce aux contenus sur le cinéma, le sport, les documentaires ainsi que des



Les responsables de Canal+/Adiac

grands spectacles. Maghaly Ndeba Manyuka a signifié que cette promotion qui vient d'être lancée permettra aux abonnés de passer une bonne fin d'année. « Pour ceux qui sont déjà abonnés, réabonnez-vous à votre dernière formule active et profitez de 30 jours offerts à Tout Canal+. Rendez-vous en boutique ou par paiement mobile », a-t-elle indiqué.

Il faut rappeler que Canal+ Congo est une filiale du groupe Canal+ international, société spécialisée dans l'édition et la commercialisation des chaînes Canal+ spécifiquement pour le continent africain.

Rude Ngoma



## SÉNÉGAL

## Les bateaux de pêche européens en voie de cesser leur activité

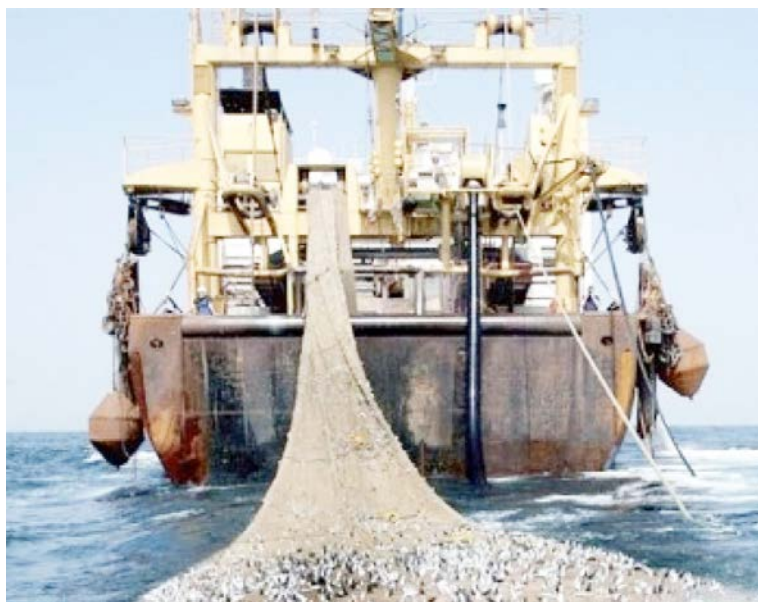
Les bateaux battant pavillon européen ont cessé de pêcher dans les eaux sénégalaises à partir du 10 novembre au soir après le non-renouvellement d'un accord entre Bruxelles et Dakar, en vigueur depuis 2019 et arrivé à expiration, a annoncé l'ambassadeur de l'Union européenne (UE), Jean-Marc Pisani.

«Les bateaux européens cesseront de pêcher dans la zone économique exclusive du Sénégal à partir du 17 novembre à minuit. Ces bateaux européens pourront- ce sera le choix des armateurs- continuer de pêcher ailleurs», a indiqué Jean-Marc Pisani. L'accord n'aurait pas été reconduit en raison de «défaillances» dans la lutte contre la pêche illégale. «Il ne serait pas cohérent pour l'Union européenne, qui a une politique de tolérance zéro à l'égard de la pêche INN (illicite, non déclarée et non réglementée), de renouveler un accord avec des pays qui ont été notifiés de ce type de difficultés», a-t-il poursuivi. L'arrêt de la pêche dans les eaux sénégalaises concernera dix-huit bateaux espagnols et français. La Commission européenne déplorait de «graves lacunes» et des «défaillances

dans les dispositifs de suivi, contrôle et surveillance» pour les navires battant pavillon sénégalais dans les eaux extra-territoriales comme pour les navires étrangers au port de Dakar. Elle rapportait «des exportations illégales du Sénégal vers l'UE».

**Concurrence**

La pêche est un secteur essentiel au Sénégal, économiquement et culturellement. C'est aussi un secteur en crise. Les localités côtières fournissent une part importante des centaines de migrants clandestins qui tentent chaque mois de rallier l'Europe par l'Atlantique au péril de leur vie à bord de pirogues surchargées et vétustes. La pêche fait vivre environ 600 000 Sénégalais pour une population d'environ 18 millions. 50 000 pêcheurs sénégalais travaillent essentiellement sur des pirogues traditionnelles. Les pêcheurs



dénoncent la concurrence des bateaux usines contrôlés par des étrangers, auxquels ils imputent la raréfaction du pois-

son. La controverse sur la part de la pêche étrangère dans la crise a été ranimée avec l'élection à la présidence, en mars,

« Alors que l'accord permettait de pêcher 10 000 tonnes tous les ans, les bateaux européens n'ont remonté que 10 000 tonnes sur cinq ans »

de Bassirou Diomaye Faye qui a promis de rétablir une souveraineté qu'il juge bradée dans le domaine de la pêche et d'autres.

« Alors que l'accord permettait de pêcher 10 000 tonnes tous les ans, les bateaux européens n'ont remonté que 10 000 tonnes sur cinq ans », a déclaré l'ambassadeur européen. Des diplomates ont indiqué sous couvert de l'anonymat que les carences sont identifiées et donnent lieu à un dialogue régulier depuis plusieurs années, et que l'arrêt de l'accord n'est pas lié à la situation intérieure sénégalaise. Conclure un éventuel nouvel accord «ne peut pas se faire du jour au lendemain, il y aura un certain nombre d'actions qui devront être mises en oeuvre et qui vont prendre raisonnablement plusieurs mois», a conclu Jean-Marc Pisani.

Noël Ndong

**TOP TAX INTERNATIONAL SCP**

Tél. : 242 05 377 49 49  
E-mail : Taxconsultant1000@gmail.com

Modification de la société  
Cession des parts  
Transfert du siège social  
Ouverture de Bureau secondaire

**SECURIPORT-CONGO**

Société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle (SARL U)  
Siège social : BRAZZAVILLE, centre-ville, Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, 2ème étage Immeuble AGC  
RCCM : CG-BZV-01-2023-B13-00454

Par actes sous seing privé en date du 07 août 2024, déposés au rang des minutes de Maître J. Giscard L. BAVOUEZA-GUINOT, Notaire à Brazzaville, la société SECURIPORT a été modifié ainsi qu'il suit :

-Cession des parts : Cession de la totalité des parts sociales à la société SECURIPORT LLC ;  
-Transfert du siège social : Transfert du siège à BRAZZAVILLE, centre-ville, Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, 2ème étage Immeuble AGC ;  
-Ouverture de Bureau secondaire : Ouverture d'un bureau secondaire au sein de l'aéroport international A. Agostinho Neto de Pointe Noire ;  
-Dépôt au greffe : n°CG-BZV-01-2024-D-00898 du 07/11/2024 ;  
-Immatriculation au RCCM : n° CG-BZV-01-2024-M-10898 du 07/11/2024.

Pour Avis, le Conseil.

# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES  
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

## ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo  
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir  
la newsletter et restez informé des  
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso  
Brazzaville - République du Congo  
(+ 242) 05 532 01 09  
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



## AFRIQUE

## Londres impose des sanctions contre les mercenaires russes d'Africa Corps

Le ministère britannique des Affaires étrangères a annoncé l'imposition de sanctions à l'encontre de plusieurs groupes de mercenaires russes opérant en Afrique, parmi lesquels Africa Corps, considéré comme le successeur du groupe Wagner. Il s'agit d'une première décision de ce type prise par un membre du G7.

Le nouveau train de sanctions cible principalement « trois groupes de mercenaires privés liés au Kremlin, dont Africa Corps », ainsi que « onze individus associés à des acteurs russes », responsables de « menaces à la paix et à la sécurité » en Libye, au Mali et en République centrafricaine, selon le communiqué du gouvernement britannique. Les groupes visés, dont Africa Corps, la brigade Bears et PMC Espanola, sont accusés d'avoir commis « des violations massives des droits humains à travers le continent » et d'« exploiter les ressources naturelles de ces pays pour en tirer profit », dans le but d'étendre l'influence du Kremlin, ajoute le texte.

Le chef de la diplomatie britannique, David Lammy, a souligné que ces sanctions s'inscrivent dans une stratégie visant à « contrer la politique étrangère destructrice du Kremlin », en particulier les efforts de la Russie pour semer l'instabilité en Afrique. Cette série de 56 nouvelles sanctions représente « la plus grande vague de mesures prises contre la Russie depuis mai 2023 », selon le ministère, et vise à « frapper au cœur de la machine de guerre de Vladimir Poutine ».

Après avoir été un acteur influent en Afrique durant l'époque soviétique, la Russie a intensifié ses efforts pour étendre son influence sur le continent ces dernières années. Des groupes privés de mercenaires russes, tels que Wagner et Africa Corps, viennent en soutien de régimes locaux, et Moscou envoie aussi des « conseillers » pour accompagner certains dirigeants, notamment en Algérie, en Centrafrique et dans le Sahel. En plus des sanctions contre les groupes de mercenaires, Londres a élargi ses mesures en visant une trentaine de fournisseurs impliqués dans le « complexe militaro-industriel de la Russie ».

Noël Ndong

## ENERGIE NUCLÉAIRE

## Le Rwanda mise sur la Russie

Le Rwanda a annoncé s'appuyer sur la Russie pour la formation de ses experts dans le domaine de l'énergie nucléaire, au moment où il cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement énergétique.

« Nous avons besoin de l'énergie nucléaire », a déclaré le chef de la diplomatie rwandaise, Olivier Nduhungirehe, en marge de la conférence Russie-Afrique à Sotchi, dans le Sud-Ouest de la Russie. Il a expliqué que ces dernières décennies, des centaines d'étudiants rwandais avaient obtenu des diplômes dans des universités russes, dont plusieurs dans les domaines des sciences nucléaires. « Nous espérons former un certain nombre de cadres scientifiques spécialisés dans ce secteur », a-t-il ajouté.

Avec 13 millions d'habitants, le Rwanda génère plus de la moitié de son électricité (51 %) à partir de sources thermiques, suivies de l'hydroélectricité (43,9 %) et de l'énergie solaire (4,2 %). En 2019, Kigali a signé un accord avec l'agence russe Rosatom pour la construction de centrales nucléaires. « Nous espérons que ce projet se poursuivra », a précisé le ministre, insistant sur le fait que son pays allait « renforcer » ses relations avec la Russie, qu'il considère comme « excellentes ». Les relations entre les deux pays sont fondées sur « des projets concrets, le respect mutuel et les intérêts de l'Afrique », a-t-il précisé.

Oliver Nduhungirehe a, par ailleurs, évoqué les « pressions » exercées parfois par certaines « puissances », sans les nommer, ajoutant que le Rwanda était souvent invité à suivre les « valeurs morales » imposées par certains pays. En août dernier, Kigali a annoncé la signature d'un accord avec l'entreprise américaine Nano Nuclear Energy pour la construction de petits réacteurs nucléaires, une technologie plus simple et plus compacte que les centrales nucléaires traditionnelles. En outre, en septembre 2023, le Rwanda avait conclu un partenariat avec la start up germano-canadienne Dual Fluid Energy pour la construction d'un réacteur nucléaire civil « expérimental ».

N.Nd.

## SANTÉ

## Le CDC Afrique recommande le premier dépistage de mpox fabriqué à l'échelle locale

Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) a recommandé l'usage du premier test en temps réel par réaction en chaîne de polymérase (PCR) de la variole mpox, fabriqué au niveau local au Maroc.

Dans un communiqué publié mardi, le CDC Afrique a indiqué que cette approbation soulignait la fiabilité et l'efficacité du test, avec le potentiel de renforcer le rôle du Maroc dans les initiatives de santé mondiales.

« Cette étape majeure est en ligne avec les efforts continentaux de l'Union africaine (UA) pour renforcer l'autosuffisance des systèmes de santé publique africains en vue d'améliorer l'efficacité du continent en matière de préparation et de réponse aux menaces de maladies », indique-t-il.

Dans le cadre de ses efforts continentaux de lutte contre l'épidémie de mpox qui sévit actuellement, le CDC Afrique a acheté et livré des kits PCR et des kits de dépistage par séquençage du génome aux membres de l'UA.

Cette agence de l'UA spécialisée dans la santé, qui offre des conseils et recommanda-

tions spécifiques pour l'achat et l'utilisation de tests PCR en temps réel, a indiqué que la troisième édition de sa liste de produits recommandés, publiée mardi, comprenait un kit de détection PCR fabriqué par la société marocaine Moliadiag qui est spécialisée dans le développement et la commercialisation de tests de diagnostic moléculaire adaptés aux besoins du Maroc et du continent africain.

## BÉNIN

## Le gouvernement annonce la construction de trois centres d'excellence d'Afrique sur des campus

Le Bénin va réaliser trois centres d'excellence d'Afrique sur des campus du pays, a-t-on appris d'un communiqué gouvernemental publié mercredi à Cotonou.

Les trois centres d'excellence d'Afrique seront réalisés aux campus de l'Institut de mathématiques et de sciences physiques à Dangbo, de l'Institut national de l'eau et de l'Ecole polytechnique à Abomey-Calavi, grâce à un financement de la Banque mondiale et de l'Agence française de développement, selon le communiqué.

Ces trois centres font partie des 53 centres d'excellence au sud du Sahara répartis dans 11 pays africains et sont dédiés respectivement aux filières sciences, mathématiques, informatique et application, eau et assainissement, ingénierie, énergie, infrastructures

de transport et environnement, selon la même source.

« Leur construction vise à doter les universités où ils sont implantés d'un cadre adéquat pour la formation d'éminents cadres, chercheurs et doctorants de diverses nationalités de la sous-région », explique le document, ajoutant qu'ils seront pourvus d'équipements scientifiques modernes et de mobiliers adéquats dans le but de renforcer la qualité de l'enseignement et de la recherche. Ils serviront également à abriter des rencontres internationales dans leurs secteurs respectifs.

## Les pays de l'AES réunis à Ouagadougou veulent mutualiser leurs ressources numériques

Les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) ont réaffirmé leur volonté de mutualiser leurs ressources numériques en vue de renforcer leur souveraineté, a-t-on appris mercredi à Ouagadougou lors d'un salon dédié au numérique.

« La mutualisation des ressources et des expertises numériques entre nos pays de l'AES, de Niamey à Bamako en passant par Ouagadougou, est essentielle pour renforcer notre quête de souveraineté et de développement », a déclaré le Premier ministre burkinabè, Apollinaire Joachimson Kyèlèm de Tambèla à l'occasion de la 19e édition de la Semaine du numérique.

Il a soutenu que la présente édition de la Semaine du numérique, dédiée aux technologies financières, offrait une tribune aux experts de tous horizons pour examiner les apports des technologies numériques dans le secteur financier, qui connaît aujourd'hui des bouleversements d'une grande ampleur.

Le Mali et le Niger, membres de l'AES avec le Burkina Faso, sont les invités spéciaux de cette édition de la Semaine du numérique qui se déroule sous le thème « Transformation digitale et développement économique : enjeux des FinTech » et qui prendra fin vendredi dans la capitale burkinabè.

Le ministre nigérien de la Communication, des Postes et de l'Economie numérique, Sidi Mohamed Raliou, a souligné l'importance pour les trois pays de l'AES de réaliser un centre névralgique du réseau à fibre optique pour interconnecter les pays et améliorer la pénétration de l'internet.

Xinhua





**AVIS GENERAL DE PASSATION DE MARCHES**

REPUBLIQUE DU CONGO MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES UNITE DE GESTION DU PROJET (UGP-BCH)  
**PROJET D'APPUI INSTITUTIONNEL POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DE LA BANQUE CONGOLAISE DE L'HABITAT ET LA REFORME DU SECTEUR DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT EN REPUBLIQUE DU CONGO**

N° d'identification du projet : P-CG-H00-003  
 Référence de l'Accord du financement : 5500155015101

La République du Congo a reçu du Fonds Africain de Développement (FAD) un Don du Fonds d'Assistance Technique pour les pays à revenu intermédiaire (FAT-PRI) administré par le Groupe de la Banque Africaine de Développement en vue du financement du projet d'appui institutionnel pour le renforcement des capacités de la Banque Congolaise de l'habitat et la réforme du secteur de l'urbanisme et de l'habitat en République du Congo.

L'objectif global est de soutenir le projet d'appui à la modernisation de la Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) en République du Congo à travers l'élaboration d'études de faisabilité technique, financière, économique, climatique, environnementale, sociale et genre sensible seront menées avant la mise en œuvre du Projet d'appui à la modernisation de la BCH. De manière spécifique, l'assistance technique (i) l'amélioration de la qualité à l'entrée des opérations de la Banque en soutien à la mise en place d'un projet d'appui à la stratégie de développement et à la modernisation de la Banque congolaise de l'Habitat et la mise en place une ligne de crédit de 50 milliards de FCFA au profit de la BCH pour le financement du logement et de l'urbanisation et; (ii) (ii) la mise en place d'une politique de viabilisation des sites devant faire l'objet de construction de logements sociaux.

Le projet s'articule autour de trois (03) composantes suivantes :

- Composante 1 :** Appui au redressement et à la relance de la BCH : de genre (politique et système) en conformité avec les exigences nationales et celles des bailleurs de fonds.  
 -Appui technique à la définition d'un cadre de modernisation et schéma directeur du système d'information et de gestion de la BCH.  
 -Elaboration du plan stratégique de développement assorti d'un Plan opérationnel, d'un plan de développement organisationnel et d'un contrat de performance (CP).
- Composante 2 :** Appui complémentaire à la réforme du secteur de l'urbanisme et de l'habitat  
 -Réalisation d'un bilan diagnostic (état des lieux) dans le cadre de l'élaboration de la politique sectorielle de la construction, de l'habitat et du développement urbain.
- Composante 3 : Gestion et coordination du projet.**  
 -Suivi des différentes interventions dans le cadre de la mise en place de la stratégie de développement et de modernisation de la BCH  
 -Réalisation de l'évaluation à mi-parcours du projet

Tous les biens, services autres que les services de consultants et les services de consultants néces-

saires à la réalisation du projet et devant être financés sur les ressources du Don, seront acquis conformément aux dispositions énoncées dans le Cadre de passation des marchés et au plan de Passation de marchés du donataire préparés pour le projet, présenté dans l'Accord de financement, tel que modifié périodiquement.

De manière spécifique, les acquisitions seront effectuées suivant les modalités ci-après :

Description	Mode d'acquisitions
Services de Consultants (Suivant le cadre de passation des marchés de la Banque)	
Assistance à la BCH	LR/SBQC
Spécialiste SGES - BCH	CI
Evaluation mi et fin de parcours du projet	CI
Assistance au Gouvernement	CI
Audit état financiers (Cours des Comptes)	ED
Autres consultants	CI
Divers / Fonctionnement (Manuel de procédures de la BCH)	
Fonctionnement	Manuel de Procédures (MDP)

Les Avis à Manifestations d'Intérêt (AMI) devraient être disponibles en Novembre 2024. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires et devraient confirmer leur Éintention, à l'adresse suivante :

**Banque Congolaise de l'Habitat**  
 Unité de Gestion du Projet  
 Sise : Siège de la Banque Congolaise de l'Habitat  
 Avenue Amilcar Cabral Brazzaville / Centre-ville - République du Congo  
 Email : stephane.ngakosso@bch.cg  
 Téléphone : (+242)066766808 / (+242)055225023

**L'ASSOCIATION CEDESTONE**  
 Présente le **SAMEDI 14 DEC 2024**  
 À PARTIR DE 18H00  
 LIEU **LES SALONS HOCHÉ PARIS**  
**2<sup>ème</sup> édition, BAL DE CHARITÉ**  
 au profit des enfants autistes

**NÉCROLOGIE**

Daniel Isaac Itoua a la douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de sa fille Inès Nahdia Itoua Inianga, survenu le 8 novembre 2024 à Brazzaville. Référence: marché des sinistrés Nkombo-sima la télé.  
 «À Dieu nous sommes à Lui nous retournons. Puisse le Tout-puissant recevoir en Sa sainte miséricorde l'âme de la défunte».



## CENTRAFRIQUE

# La France accorde une aide de 10 millions d'euros

Pour la première fois depuis trois ans, la France vient de verser une aide budgétaire de 10 millions d'euros à la Centrafrique, via un don de l'Agence française de développement (AFD).

Après la rencontre d'Emmanuel Macron avec son homologue Faustin-Archange Touadéra en avril dernier, la reprise de l'aide budgétaire est la première réalisation concrète de la feuille de route d'un nouveau partenariat entre la France et la Centrafrique. « *Signe du réengagement progressif et de la normalisation des relations bilatérales entre les deux pays* », l'aide est destinée à financer « *directement, sans conditionnalité ni aucune réserve, des opérations relevant de la souveraineté et de la gouvernance démocratique de l'État centrafricain* », a déclaré l'ambassadeur de France, Bruno Foucher. Cet appui, signé le 13 novembre 2024 à Bangui, n'est ni un prêt ni un emprunt, a-t-il indiqué. Une partie de cette aide, 2

millions d'euros, sera dédiée à la préparation des prochaines élections locales en juillet 2025, notamment la mise à jour du fichier électoral et l'organisation spécifique des élections avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement. Les autres fonds seront alloués pour « *l'appui à la gouvernance économique et financière (5 millions d'euros)* », « *à la résorption des arriérés intérieurs (3 millions d'euros)* ». Les relations entre Paris et Bangui s'étaient dégradées progressivement après l'arrivée du groupe paramilitaire russe Wagner en Centrafrique en 2017 et les attaques répétées dont les intérêts français faisaient régulièrement l'objet. En 2021, Paris avait décidé du gel de son aide budgétaire



Emmanuel Macron avec son homologue Faustin-Archange Touadéra DR

et la suspension de sa coopération militaire avec Bangui, jugé « complice » d'une campagne antifranaïse téléguidée par Moscou. En avril, le

président Emmanuel Macron avait reçu son homologue Faustin-Archange Touadéra à Paris et les deux dirigeants avaient adopté « une feuille

de route » en vue de mettre en place un « partenariat constructif » et relancer leur relation.

Noël Ndong

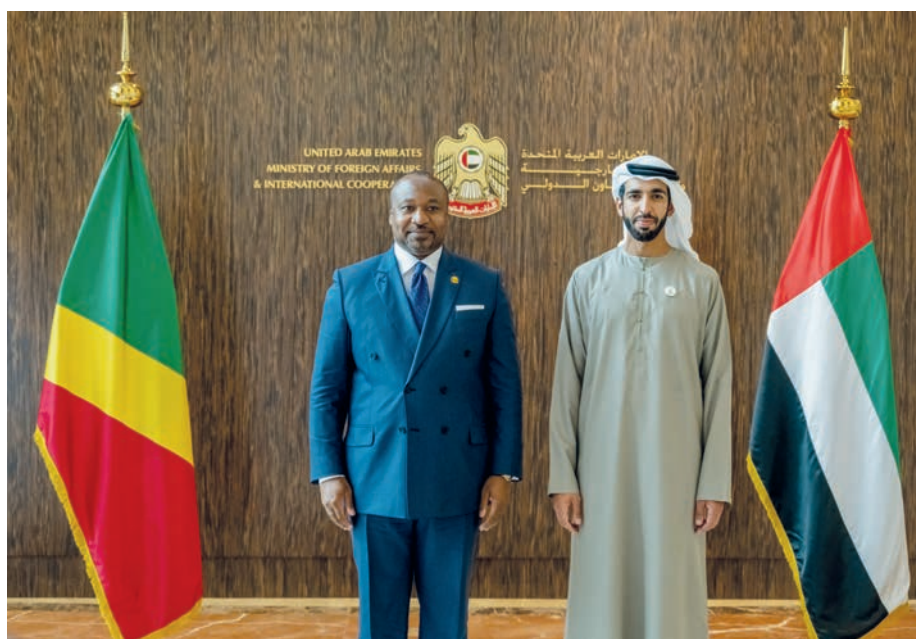
## LE PARTENARIAT ÉMIRATS-CONGO

## Un modèle de collaboration entre l'Afrique et le Moyen-Orient

Le sommet de Kazan, qui s'est tenu du 24 au 27 octobre 2024, a été un véritable succès géopolitique. Organisé par le président russe Vladimir Poutine, le rassemblement a réuni les membres des BRICS et une série d'autres nations afin d'affirmer leur ambition d'un nouvel ordre mondial. Parmi les invités de marque, figurait le président congolais Denis Sassou-N'Gusso, dont la présence soulignait la relation croissante entre l'Afrique et les puissances émergentes. Si le mélange des visions et des intérêts a pu laisser songeur, ce fut l'occasion d'affirmer la pertinence et la pérennité d'une alliance forte : celle entre le Congo-Brazzaville et les Émirats arabes unis (EAU).

### Une relation forgée dans un esprit de bénéfice réciproque

Le rapprochement entre le Congo et les Émirats arabes unis se construit depuis plusieurs années. Depuis 2014, les deux nations sont reliées par des vols ECair entre Brazzaville et Dubaï, faisant de cette ville un point de convergence pour les commerçants, investisseurs et touristes congolais. En 2018, les Émirats soutiennent avec détermination l'intégration du Congo à l'OPEP, harmonisant leurs politiques pétrolières et reconnaissant ainsi la place stratégique du Congo dans le paysage énergétique mondial. En 2023, au cours du premier semestre, les échanges commerciaux entre les deux pays connaissent une croissance



fulgurante de 134 % par rapport à l'année précédente, atteignant un montant de 1,9 milliard d'euros. Les Émirats sont désormais le huitième marché d'exportation du Congo, tandis que Brazzaville s'affirme comme la porte d'entrée des Émirats vers l'Afrique centrale. Lors de la table ronde de la Cémac tenue à Paris en novembre 2023, les banques et fonds émiratis contribuent à hauteur d'un tiers des 7 milliards d'euros destinés aux projets régionaux de grande envergure, dont un projet majeur de route reliant Pointe Noire à N'Djamena.

La coopération entre les Émirats arabes

unis et le Congo va bien au-delà du commerce. En tant que président du Comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye, le président Denis Sassou-N'Gusso a noué des liens diplomatiques solides avec Abou Dabi, reconnaissant leurs intérêts communs en matière de stabilité régionale. Qu'il s'agisse de relever les défis sécuritaires en Afrique du Nord ou d'explorer des opportunités conjointes dans d'autres secteurs, leur collaboration incarne un partenariat multidimensionnel, alliant ambition économique et stratégie géopolitique.

### Vers des projets toujours plus audacieux

Le 8 février 2024, le président des Émirats arabes unis, Cheikh Mohammed ben Zayed Al Nahyane, reçoit son homologue congolais pour une visite officielle de cinq jours à Abou Dabi. Ensemble, ils font entrer leur alliance dans une nouvelle dimension en finalisant l'accord de partenariat global et de libre-échange, faisant du Congo l'un des premiers bénéficiaires en Afrique subsaharienne. Plus que d'illustrer la bonne santé des relations entre les deux pays, cette coopération se veut très ambitieuse. L'accord couvre un large éventail d'objectifs : hydrocarbures, agriculture, énergies renouvelables. Il entend réduire ou supprimer les droits de douane selon les différents types de biens, éliminer les barrières commerciales, et améliorer l'accès au marché pour les investisseurs. Il prévoit également la mise en place de plateformes d'investissement et de collaboration du secteur privé dans des secteurs stratégiques. Il pose la dernière pierre d'un édifice composé de trois accords négociés entre les deux pays au début de l'année 2023.

L'alliance Congo-EAU incarne ainsi un parfait modèle de partenariat multidimensionnel, où prospérité économique et stabilité politique se nourrissent mutuellement. Elle offre au Congo une passerelle vers le Golfe et l'Asie, tout en renforçant la position des Émirats arabes unis comme un carrefour pour les entrepreneurs et investisseurs de par le monde.





# Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56   info@adiac.tv   84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA



**MPOX****La RDC va débiter la deuxième phase de vaccination**

La République démocratique du Congo (RDC), épice de l'épidémie de mpox, va commencer la deuxième phase de vaccination, après avoir vacciné environ 51 000 personnes, a annoncé mercredi soir le ministre congolais de la Santé Roger Kamba.

La RDC, qui a enregistré plus de 1 100 morts dus au mpox depuis le début de l'année 2024, a fini sa «première phase prévue» de vaccination et compte commencer la deuxième. «Ce qui fait plus de 51 000 personnes qui sont vaccinées et ces personnes doivent avoir maintenant la deuxième dose. (...) On va aussi généraliser avec la deuxième phase», a indiqué le ministre lors d'un point de presse, sans préciser la date pour cette nouvelle phase de vaccination. Selon un rapport publié mardi par le ministère congolais de la Santé, le pays a signalé depuis le début de cette année, 42 912 cas suspects, dont 9 456 confirmés et 1 132 décès. Ce pays d'Afrique centrale est confronté à un taux de mortalité plus élevé en raison d'un diagnostic tardif et d'un accès difficile au traitement dans plusieurs zones, selon un rapport récent de l'OMS.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déclaré à la mi-août que le mpox, anciennement appelé variole du singe, constituait une urgence de santé publique de portée internationale, tirant la sonnette d'alarme quant à la potentielle transmission accrue de la maladie à l'échelle mondiale. La déclaration de l'OMS intervient après que le CDC Afrique a estimé que l'épidémie de mpox en cours constituait une urgence de santé publique pour le continent. Selon l'agence de santé de l'Union africaine, le nombre de nouveaux cas de mpox signalés en 2024 représente une augmentation de 160% par rapport à la même période en 2023.

**La RDC et le FMI concluent un accord de services chiffré à plus de 2,8 milliards de dollars**

La République démocratique du Congo (RDC) et le Fonds monétaire international (FMI) sont parvenus mercredi à un accord de soutien de 2,87 milliards de dollars, a annoncé mercredi soir le gouvernement congolais, après une rencontre entre les deux parties.

Selon le ministère congolais des Finances, les deux parties se sont accordés pour deux programmes, à savoir le programme triennal formel (FEC) d'une valeur de 1,77 milliard de dollars et le programme climatique soutenu par la Facilité pour la résilience et la durabilité (FRD) de 1,1 milliard de dollars, que la RDC recevra sur les trois prochaines années.

D'après le FMI, le FEC vise à favoriser une croissance forte et inclusive, accélérer la diversifi-

cation économique, stimuler la création d'emplois, améliorer le niveau de vie, renforcer la gouvernance et la transparence et réduire la pauvreté, grâce à des investissements accrus de qualité dans les infrastructures et les secteurs prioritaires sociaux. La FRD vise quant à elle à aider la RDC à concrétiser sa vision stratégique de «pays solution» dans la transition vers une économie mondiale à faible émission de carbone, tout en renforçant sa résilience aux chocs

climatiques.

«La RDC est singulièrement bien placée pour jouer un rôle central dans la transition mondiale vers une économie à faible émission de carbone, grâce à ses vastes ressources forestières et hydriques, ainsi qu'à ses vastes réserves en minerais verts», a déclaré Calixte Ahokposi, chef de la mission du FMI qui a séjourné à Kinshasa du 31 octobre au 13 novembre.

**TCHAD****Plus de 500 mendiants étrangers rapatriés dans leurs pays respectifs**

Le rapatriement des mendiants étrangers dans leurs pays respectifs a été lancé mercredi à N'Djamena, capitale tchadienne, a-t-on appris sur place.

Le président du comité interministériel chargé des activités d'identification, de retrait et de prise en charge des mendiants tchadiens et étrangers, Benguela Guidjinga, a procédé au lancement de rapatriement des mendiants arrêtés lors de rafles déclenchées depuis quelques

semaines dans le cadre de l'opération «Zéro Mendiant».

Au total 504 mendiants étrangers vont être rapatriés grâce à des moyens de transport mis à disposition par le comité interministériel chargé des activités d'identification, de retrait et de prise en charge des mendiants,

a indiqué le président.

Cette opération s'inscrit dans la vision politique des autorités tchadiennes visant à donner un nouveau visage à la capitale tchadienne, N'Djamena, et à sécuriser les personnes et les biens, a-t-il déclaré.

Xinhua

# INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\*CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)



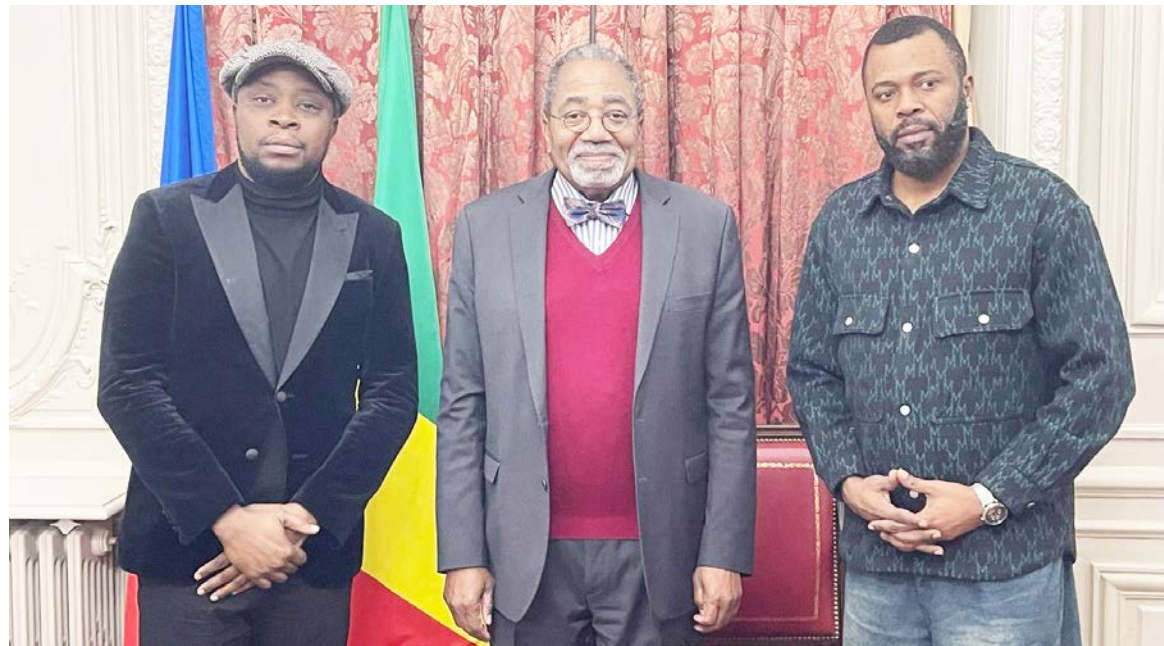
## MUSIQUE

## Roga Roga annonce son concert live 2025 au Zenith de Paris

Deux mois avant le «Roga Roga live au Zénith de Paris », la légende congolaise s'est déplacée de Brazzaville à Paris pour annoncer à l'ambassadeur de la République du Congo en France, Rodolphe Adada, la tenue de son concert le 1er février 2025.

Tel un étranger qui arrive dans un village pour demander au chef comment accéder dans la forêt, le geste symbolique de Roga Roga auprès de l'ambassadeur de la République du Congo en France s'est effectué le 14 novembre, à la Maison commune de la rue Paul-Vaéry, dans le seizième arrondissement parisien.

Rodolphe Adada s'est réjoui de réitérer ce genre de réception après avoir déjà reçu l'artiste Diesel. Cette fois-ci, avec un réel plaisir de sa part, il a reçu un des jeunes qui, grâce à son art, représente en ce moment l'avenir de la République du Congo. « Roga Roga est dans la phase préparatoire de son concert au mois de février 2025. Il est venu nous informer; nous lui avons donné quitus pour que cet événement artistique se mette en



Réception de Roga Roga à l'ambassade de la République du Congo en France/DR

place sans embûche et qu'il se produise pour le grand bonheur des mélomanes. Nous souhaitons tous nos vœux de

réussite à notre porte-drapeau digne d'un ambassadeur de la République du Congo», a confié le diplomate

congolais.

Pour sa part, Roga Roga a justifié sa présence par ces propos : « Cette fois-ci, je suis venu

à notre ambassade pour demander la route à notre représentant en France à propos du concert de février 2025 », respectueux des us et coutumes en tant que Bantou. Et de poursuivre : « J'ai commencé la musique à l'âge de 16 ans. De par mon expérience au fil des années, j'ai appris à véhiculer le message de l'amour parce que c'est une des meilleures des choses de la vie tout en respectant mes racines. » En témoigne sa chanson "Bokoko", hymne à la spiritualité de la culture ancestrale. « Nous devons pérenniser l'existence de notre culture ancestrale car c'est ce qu'on va léguer à nos enfants tout en veillant à la bonne transmission, que ce soit pour les enfants résidant en République du Congo ou ailleurs », a conclu l'artiste.

Marie Alfred Ngoma

## LITTÉRATURE

## « Parce que Christ ne savait pas lire » face au public

Enseignant, journaliste, Modeste Elenga a présenté et dédié son premier ouvrage « Parce que Christ ne savait pas lire » le 13 novembre à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

Sous la modération de Sauve-Gérard Ngoma Malanda, cette cérémonie a été rehaussée par un public hétérogène. « Parce que Christ ne savait pas lire » est un roman de 197 pages publié aux éditions Okiéra au début de cette année. L'histoire ici est celle de Christian Motomabé, alias Christ, orphelin de mère, qui rejoindra un groupe de voyous appelé « Kuluna » faute de figure parentale responsable et d'éducation.

L'histoire de Christ, comme l'a relevé Guy Armand Mampas-

si lors de la présentation-critique de l'œuvre, se veut une profonde réflexion, à travers des ressources imaginaires et narratives sous-jacentes, sur la figure de l'orphelin et sa place dans l'ordre social. Si ce roman aborde également d'autres thématiques variées comme les affres de la colonisation et de la religion, la violence juvénile avec en toile de fond le phénomène bébé noir qui gangrène la société actuelle, l'intrigue tourne essentiellement autour de l'amour entre Christ et

Vinedie, comme l'illustre bien la couverture du livre. « Ce roman est aussi une réflexion profonde sur la mémoire et l'amour. La mémoire émerge sous deux ordres : historique et culturelle. L'amour, quant à lui, est exploré à travers les relations amoureuses, humaines et les liens familiaux qui symbolisent un espace de réconfort, de solidarité face à l'adversité de la vie », a déclaré Guy Armand Mampassi. Pourtant la suite du récit laisse voir que l'amour en société peut parfois

être dur, réaliste et plein d'intérêt.

Dans une phase de question-réponse avec Obambé Gakosso, préfacier du livre, puis avec le public, l'écrivain Modeste Elenga a apporté quelques éclaircissements sur son premier ouvrage qui s'adresse à la fois aux parents et aux enfants. D'abord, il est à noter que ce livre s'inspire du vécu de l'auteur. Son père, illettré, lui présentait souvent un livre contenant des images et du texte. Et quand l'auteur cherchait à comprendre les écrits, son père ne pouvait l'éclairer. Sur les conseils de son père, il a été encouragé à s'instruire afin de s'élever dans la société. Un conseil que l'auteur partage aujourd'hui à la jeunesse à travers l'histoire de Christ qui aura une fin lamentable simplement parce qu'il ne savait pas lire.

Ensuite, ayant grandi au village et en ville, l'auteur fait un pont entre ces deux entités sociologiques et géographiques en partageant un regard à la fois positif et négatif. Il appelle notamment à plus de communication entre les parents et les enfants pour éviter toute dérive. Aussi, il estime que le phénomène de banditisme en milieu urbain ne pourra être résorbé que si l'on parvient à pénétrer l'organisation structurée

de ces enfants, à dialoguer avec eux pour comprendre leur motivation et à mieux les orienter afin qu'ils soient utiles dans la société.

Enfin, l'auteur appelle les jeunes à être conscients que la vie facile ne mène nulle part. « Dans la vie, rien ne peut s'obtenir sans effort. Toute chose, toute victoire s'obtient à la sueur du front », a souligné Modeste Elenga. Il a dans ce même élan remercié le public d'avoir répondu présent à son invitation et il invite chacun à se procurer le livre, à le lire et à en tirer profit.

Rolande Ongouya, élève en Ire scientifique à Aliyou Fatima, est sortie de cette rencontre édifiée. « Je remercie l'auteur pour ce livre qui parle beaucoup aux jeunes que nous sommes et qui nous permet de comprendre beaucoup de choses que nous négligeons comme le sérieux à l'école et l'importance de parler avec nos parents pour éviter certains dangers de la société », a-t-elle confié. La rencontre littéraire autour du premier roman de Modeste Elenga, « Parce que Christ ne savait pas lire », s'est terminée par une séance de dédicace.

Merveille Jessica Atipo



L'auteur entouré du modérateur et des autres panelistes échangeant avec le public/Adiac



ELIMINATOIRES CAN 2025

# Le Congo éliminé

Les Diables rouges devraient à tout prix l'emporter le 14 novembre à Juba face au Soudan du Sud dans le cadre de la 5<sup>e</sup> journée pour retarder l'échéance jusqu'au match contre l'Ouganda prévu pour le 19 novembre au stade Alphonse-Massamba pour le compte de la dernière journée.

C'est encore raté puisque la première victoire du Soudan du Sud dans cette campagne qualifie automatiquement l'Ouganda et l'Afrique du Sud à la phase finale de la CAN et a enfoncé le Congo dans le tunnel du néant.

Cela fera dix ans que les Diables rouges n'ont plus participé à la phase finale de la CAN. Face au dernier du groupe qui n'avait jusqu'alors connu aucun succès, les Congolais ont grillé leur dernière carte de s'offrir peut-être une finale soit face à l'Ouganda ou à distance face à l'Afrique du Sud.

Les Diables rouges ont quitté le stade de Juba le moral dans les chaussettes en ayant passé de l'espoir à la déception pour s'être inclinés dans la capitale du Sud Soudan 2-3 après avoir mené deux fois



au score. Christopher Ibayi avait ouvert le score à la 26e minute. Ebon Malish Ezi-

bon Wajo lui a répondu à la 31e minute avant qu'Ibayi ne signe son doublé à la 35e

minute. Ebon Malish Ezi-bon Wajo a retabli l'équilibre à la 45+2. Christopher Data

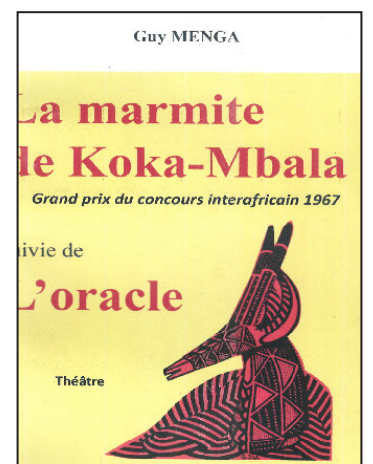
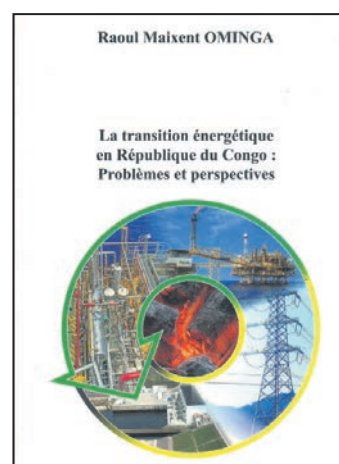
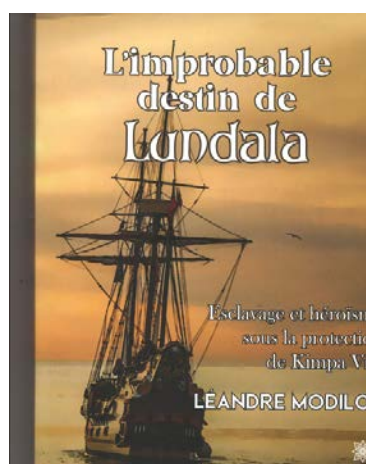
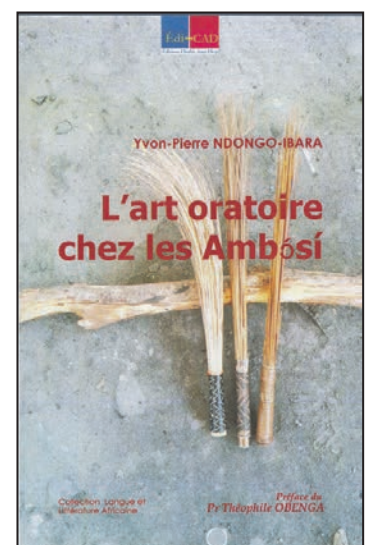
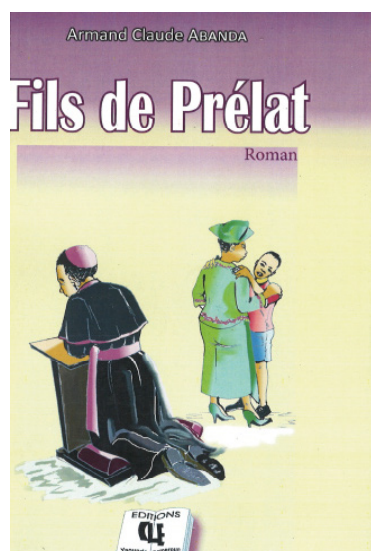
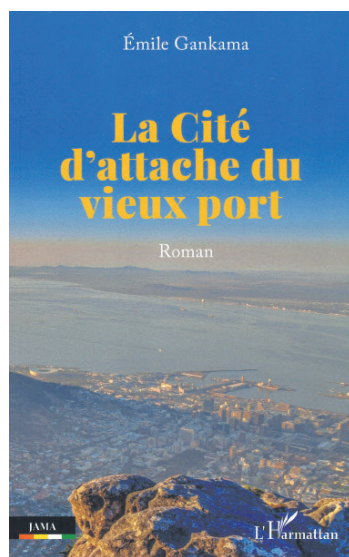
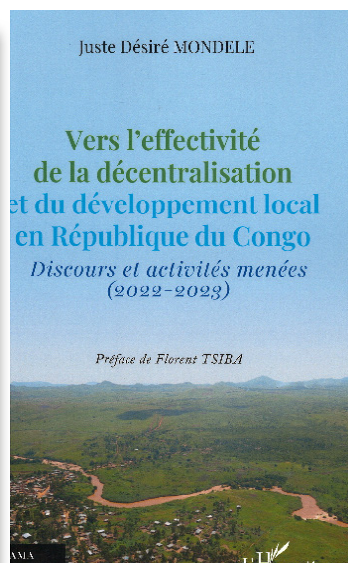
Elly a enterré les espoirs des Congolais en inscrivant le but de la victoire à la 84<sup>e</sup> minute. Notons que le Congo a terminé la rencontre à dix à la suite de l'expulsion de Bryan Passi à la 78e minute.

Avec un bilan de trois défaites contre une victoire et un match nul après la 5<sup>e</sup> journée, les Diables rouges restent troisièmes du groupe K avec quatre points devant le Soudan du Sud (trois points). L'Ouganda (dix points) et l'Afrique du Sud (huit points) complètent la liste des qualifiés. Leur confrontation de ce 15 novembre a désormais pour enjeu la première place du groupe K. Que c'est cruel pour les Diables rouges dont le dernier match face à l'Ouganda ne compte plus que pour du beurre.

**James Golden Eloué**



## EN VENTE





## DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DU CLIMAT DES AFFAIRES

## L'administration publique et le secteur privé appelés à se faire confiance

A l'occasion du mardi de l'entreprise initié par la Chambre consulaire de Pointe-Noire, Guy Gervais Bouanga, consultant et expert en management commercial et du dialogue public-privé, a animé le 12 novembre à ladite chambre un focus sur le thème « Les défis de la relation entre l'administration publique et les entreprises dans un contexte de crise ».

Les écueils et entraves qui empêchent l'enclenchement véritable du dialogue public-privé, les pistes de solutions pour que ce dialogue ait vraiment lieu et l'instauration d'un climat des affaires sain au Congo ont été les différents points abordés par le conférencier qui a présenté à la fin de sa communication un tableau de « Suivi des indicateurs du climat des affaires : cas pratique ».

Depuis 1991, a-t-il rappelé, l'Etat n'est plus le principal acteur économique. Dans une transition vers une économie de marché avec l'appui soutenu des partenaires financiers et un développement dans un programme de réformes globales, l'accélération de la croissance fondée sur l'équité implique, entre autres, le développement du secteur privé, a dit d'emblée Guy Gervais Bouanga. « Un tel développement ne peut se concevoir sans une implication et une participation de la communauté des affaires au processus d'adoption des décisions les concernant. Le Programme national de développement confirme bien

le rôle crucial du secteur privé, dont le financement de l'économie est à hauteur de 70 %. L'impact combiné du développement et les solutions commerciales de cette concertation permettent d'identifier les problèmes à traiter en priorité, de mettre en œuvre des solutions inclusives et réalisables et renforcer la compréhension et la confiance entre partenaires économiques », a-t-il ajouté.

Seulement, force est de constater qu'il existe entre les deux partenaires, à savoir l'Etat et le secteur privé, un problème de confiance, a poursuivi le conférencier. L'Etat ne tient pas toujours compte des doléances émises et exprimées par le secteur privé pour son éclosion et son développement et, de son côté, le secteur privé ne respecte pas toujours la réglementation et les lois en vigueur en République du Congo, alors que les deux partenaires ont l'obligation de participer au développement du pays. L'abus des contrôles inopinés et parfois injustifiés de certains services de l'Etat, la volonté trop



Guy Gervais Bouanga

affichée d'imposer son autorité sur les sociétés privées au mépris de la loi sont parmi les griefs épinglés par le secteur privé. Le refus de certaines entreprises de se conformer aux textes réglementaires, la non observation des textes concernant la législation du travail..., autant de points et de divergences qui ne concourent pas à l'instauration d'un climat de confiance entre les deux partenaires. « Le

moyen le plus sûr d'assurer la légitimité et la qualité d'une politique publique est d'assurer la cohérence avec les besoins des administrés. L'échange des informations et l'expertise entre les deux partenaires (l'Etat et le secteur privé) présentent un intérêt manifeste. Le secteur privé peut constituer un relais des politiques par un appui, voire son implication active dans la mise en œuvre des politiques publiques en permettant davantage de transparence et de responsabilité à l'égard de l'entreprise et approfondir dans un dialogue public-privé », a pour-

suiivi Guy Gervais Bouanga. Selon lui, le dialogue Etat-secteur privé permet d'enregistrer de bons résultats dans le monde des affaires. Le principal défi du gouvernement apparaît dès lors comme étant l'identification et la mise en œuvre des dispositions nécessaires à la pérennisation du dialogue et au renforcement du climat de confiance entre l'Etat et le secteur privé, afin d'avoir un climat commercial sain et favori-

ser les investissements.

La présentation du tableau synthétisé de « Suivi des indicateurs du climat des affaires : cas pratique », a mis fin à l'activité. Une étude qui explore des domaines aussi multiples que variés comme la création d'entreprises, l'obtention de permis de construire, l'accès à l'électricité, l'obtention des prêts, le transfert des priorités, la protection des investissements, le paiement des impôts, le commerce transfrontalier, l'exécution des contrats, le règlement de l'insolvabilité le règlement de conflits entre la salarié et l'employeur....

Signalons que Guy Gervais Bouanga a travaillé dans plusieurs entreprises de la place. Il a été aussi conseiller à la promotion du secteur privé auprès du ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé. Il a également occupé le poste de secrétaire permanent du Comité national de concertation entre le secteur privé et les administrations publiques de novembre 2022 à juillet 2024.

Hervé Brice Mampouya



**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

**Un Espace de Vente:**

Une sélection unique de la  
**LITTÉRATURE CLASSIQUE**  
(africaine, française et italienne)

**Des :** Essais, Bandes dessinées,  
Philosophie, etc.








**Un Espace culturel Pour vos Manifestations :**

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace  
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Guesso  
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

**Ouvert**  
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h  
SAMEDI 9 h - 13 h





**SOLUTION :**  
Le mot-mystère est : **MAXIMUM**

T	R	A	F	I	C	R	D	A
A	I	R	E	E	Q	U	I	N
P	E	A	U	X	U	S	E	E
A	N	L	E	V	E	E	S	
G	F	E	N	I	L	E	S	
E	R	E	O	S	S	U	A	
A	L	U	N	I	N	O	N	
S	P	O	T	O	U	E	S	T
A	N	I	A	N	T	L	E	
Q	I	L	I	E	G	O		
U	N	T	E	L	R	A	F	
E	C	U	E	P	U	I	S	E
R	A	S	E	E	S	E	A	U

G	V	C	S	O	D						
P	A	R	A	C	H	U	T	I	S	T	E
V	A	G	U	E	E	V	I	E	R		
O	R	P	A	I	L	L	A	G	E	O	
O	B	R	E	A	K	R	A	B			
E	C	H	O	M	I	C	M	E			
H	U	N	S	U	S	A	G	E			
V	E	R	D	I	S	S	E	M	E	N	T
L	C	A	V	E	R	D	I				
F	L	U	T	I	S	T	E	M	E	R	
A	B	E	L	O	R	E	E	A			
B	R	E	T	E	L	L	E	S	F	M	
B	R	U	C	E	T	A	R	I			
V	I	L	R	I	D	E	D	E	S		
N	U	E	E	E	T	E	N	D	U		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°212

1	9	6	5	8	7	4	3	2
8	3	4	6	9	2	7	5	1
2	5	7	3	4	1	9	8	6
7	2	5	1	6	9	3	4	8
3	4	8	7	2	5	6	1	9
6	1	9	4	3	8	2	7	5
4	7	1	9	5	6	8	2	3
5	6	2	8	7	3	1	9	4
9	8	3	2	1	4	5	6	7

• SOLUTION DE LA GRILLE N°225

3	1	4	8	7	9	2	6	5
7	8	2	5	6	4	9	1	3
9	5	6	3	2	1	7	4	8
4	9	5	2	3	7	6	8	1
8	2	7	6	1	5	4	3	9
6	3	1	9	4	8	5	2	7
2	4	8	7	9	3	1	5	6
5	6	9	1	8	2	3	7	4
1	7	3	4	5	6	8	9	2

**MOTS CASÉS 10X13 • N°223**

**2 LETTRES**  
AS - CD - CE - CV - EU - ON - OR - OS

**3 LETTRES**  
BIP - CRU - ECU - ELU - ENA - HIC - ILE - NEF - OSE - OUI - PAT - RUA - YIN

**4 LETTRES**  
AIRE - AXIS - GANT - HOUE - OEIL - ONDE - OPTÉ - OTEE - PAPE - PEAU - PIPI - PLIS - RAPE - TYPE

**5 LETTRES**  
AERES - AIOLI - ANETH - CAIRN - CLOUE - LAINE - LEPRE - NEFLE

**6 LETTRES**  
AIGRIT - EPERON - EXTASE - INDICE - LARYNX - LYMPHE - MODAUX - PERCER - SEVERE

COMPLÈTEMENT MORDU LACUNE  
TITRE DE NOBLESSE OUTIL DE JARDINIER  
INQUIETANT PERDU  
PRENDRE EN CHARGE  
DE BONNE HUMEUR VÉHICULE  
ÉMISSIONS GAZEUSES SOURCE D'ÉNERGIE  
BARRIÈRE DE CORAIL NAVETTE FLUVIALE  
DÉBUT DE PHRASE  
TREMPEZ DANS LA SOUPE HORS-D'ŒUVRE  
GASPILLA ANÉANTIE  
JUS DE RAISIN CACHE  
LA PRODUIRE PROPRE, C'EST PAS FOSSILE  
CAPITALE : KHARTOUM  
OBTENU ACCRÉDITÉ  
CIRCULE EN EUROPE NOBLE INSTITUT  
PÉRIODE DÉPARTEMENT 01  
DURÉE VIEILLE RENGAINE  
ÉTUDIANT EN MÉDECINE  
MAL EXPRIME VOLATILE  
PRATIQUER UN MASSAGE BOIS D'ARC  
NON À MOSCOU CHIFFRES ROMAINS  
MAUVAIS MOMENT À PASSER  
JAMAIS SORTIE ORDINATEUR  
RAPPORT INTIME C'EST LA RÈGLE  
BONNE À MARSEILLE  
PRONOM PERSONNEL RUSTRE  
FERRURE  
COLLECTÉ  
POIGNÉE  
ATTACHÉE  
SURVEILLÉES

E	L	E	N	G	N	I	T	F	A	R	E	R	E	P
L	A	C	O	L	A	G	U	R	F	E	G	E	D	I
U	T	U	N	I	D	R	A	J	S	T	N	N	I	Z
C	E	B	G	C	N	J	N	I	T	S	A	O	H	Z
S	X	E	I	R	O	D	A	T	A	M	L	N	C	A
U	V	B	O	U	C	L	I	E	R	A	A	C	A	L
J	E	E	T	N	A	T	L	U	S	H	H	U	R	A
A	F	D	L	F	N	F	O	E	H	N	P	L	A	S
M	F	U	R	T	A	G	T	E	G	A	V	E	P	S
A	I	P	G	L	E	M	R	O	F	E	R	O	R	Y
M	R	L	B	R	A	S	I	E	R	T	O	P	A	B
A	G	E	V	U	A	F	S	N	E	R	E	A	O	A
G	D	X	M	N	D	M	I	E	C	N	I	R	P	C
O	R	E	V	A	U	S	M	E	H	C	I	D	O	G
T	E	S	O	U	C	I	R	E	F	L	E	X	E	G

- |          |           |           |
|----------|-----------|-----------|
| ABYSSAL  | FRUGAL    | PHALANGE  |
| ALBEDO   | GODICHE   | PIZZA     |
| ANACONDA | GORET     | PRINCE    |
| APOTRE   | GOURMAND  | RAFTING   |
| ARACHIDE | GRAMME    | RAJOUT    |
| BOUCHIER | GRIFFE    | REFLEXE   |
| BRASIER  | HAMSTER   | REFORME   |
| CAMERA   | JARDIN    | RENONCULE |
| COLLEGE  | LATEX     | SOUCI     |
| COPRAH   | LEOPARD   | SUAVE     |
| CUBEBE   | MAGOT     | SULTAN    |
| DUPLEX   | MAJUSCULE | SVELTESSE |
| FALAISE  | MATADOR   | TORRIDE   |
| FAUVE    | OIGNON    | VERNIS    |
| FOEHN    |           |           |

SUDOKU • GRILLE N°213 • DIFFICILE

		9	5			4		
1	4			7	9			
3			6				9	
6				2				4
		1				2		
5				3				6
	8				6			7
			2	5			4	8
		2			3	9		

SUDOKU • GRILLE N°226 • FACILE

8		6	4		5	3		9
		3	2		8	7		
	4				6			2
1				4		9	7	
	3						8	
	6	9		8				1
9			8					3
		4	7		3	2		
3	5	1		9	6			7



## CUVETTE

# Les bases du développement local posées à Owando

Le chef-lieu du département de la Cuvette, Owando, a bénéficié ces dernières années de l'appui institutionnel, des ouvrages de drainage d'eaux pluviales et de gestion des déchets ménagers grâce au programme "Villes résilientes" qui tend à sa fin. Les autorités municipales, les cadres locaux de concertation et la société civile devraient pouvoir s'organiser pour pérenniser les acquis de ce programme phare de la coopération Congo/Union européenne (UE).

La commune d'Owando a réalisé un progrès en termes de gouvernance locale, avec l'amélioration des services d'assainissement, des outils de planification urbaine, de la fiscalité locale, des capacités du personnel et de l'implication des acteurs de la société civile. Les transformations observées vont renforcer l'attractivité de cette ville d'environ 48 000 habitants, en favorisant l'entrepreneuriat local et l'emploi pour les jeunes, a espéré le maire d'Owando, Michel Elenka Ekobo.

Accompagné de son équipe municipale et des partenaires techniques, le maire a voulu montrer, le 14 novembre, les grands succès du programme "Villes résilientes" dans sa localité. Tout d'abord, le quartier numéro 1 Onkindodzoko, qui s'est métamorphosé en cité moderne. Autrefois difficile d'accès à cause des eaux usées et des herbes, il est désormais aménagé avec des ruelles pavées. « Il y a un grand changement entre Onkindodzoko d'au-



Le maire (costume noir) posant avec ses collaborateurs/Adiac

jourd'hui et celui d'hier. Cette initiative a permis d'améliorer les conditions de vie des habitants », s'est réjoui Michel Elenka.

La délégation a aussi visité l'une des deux aires de transit des ordures ménagères (Atom), une infrastructure moderne servant de décharge provisoire.

La collecte des ordures vers ces Atom s'effectue trois fois par semaine. Une fois rempli, le camion de la mairie passe à l'Atom pour ramasser les déchets vers la décharge finale. Michel Elenka compte sur l'implication de la société civile locale afin de poursuivre la sensibilisation pour le changement de compor-

tement au sein de la communauté. « Sans une réelle prise de conscience collective rien ne pourra marcher. Notre défi est de pouvoir pérenniser tout ce qui a été réalisé », a-t-il insisté.

Rappelons que la commune d'Owando est la localité pilote, avec la commune de Nkayi,

dans le département de la Bouenza, du programme "Villes résilientes". Financé à hauteur de 32 millions d'euros (21 milliards FCFA) par l'UE dans le cadre du 11e Fonds européen de développement, ce programme vise à stimuler l'attractivité de ces villes secondaires et les capacités de gestion au niveau local. La gestion d'une importante partie du financement, soit 20 millions d'euros (13 milliards FCFA), est assurée par l'Agence française de développement, qui conduit les travaux de réhabilitation et d'extension des réseaux de drainage des eaux pluviales et de lutte contre les érosions.

Outre ces infrastructures, l'administration locale a été digitalisée. La capitale de la Cuvette bénéficie en ce moment de l'assistance technique avec l'atelier de lancement du diagnostic de la gouvernance urbaine et territoriale, du schéma directeur d'urbanisme et du plan local d'urbanisme.

**Fiacre Kombo**

## MCDDI

# Une messe célébrée en mémoire de Bernard Bakana Kolélas

Le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) a organisé, le 13 novembre en l'église Saint Pierre-Claver de Bacongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville, une messe d'action de grâce en mémoire de son président fondateur, Bernard Bakana Kolélas, décédé le 13 novembre 2009.

La famille biologique du défunt, les sympathisants et militants du MCDDI, mais également des acteurs politiques de tout bord parmi lesquels Aimé Emmanuel Yoka; Juste Désiré Mondelé; Joseph Kignoumbi Kiamboungou; Joseph Badiabio, président de l'UDH-Yuki; Roland Bouity Viaudo, deuxième vice-président de l'Assemblée nationale et la députée élue à Boko, Marie Jeanne Kouloumbou, ont pris part à la messe.

L'office religieux a été précédé, le 12 novembre, par le dépôt d'une gerbe sur la tombe du défunt au cimetière familial de Ntsouélé, sous la conduite de l'actuel président du MCDDI, Euloge Landry Kolelas. Il a été également l'occasion d'évoquer la vision de ce grand homme

politique qui continue d'illuminer non seulement les militants et sympathisants de son parti, mais aussi les acteurs politiques tant son parcours fait des émules, avant et après la création de ce parti le 3 août 1989. Il reste à jamais gravé dans les annales de la politique congolaise.

Moment d'évocation sur l'œuvre et la vie politique de Bernard Kolélas, cette messe a été ponctuée par une évocation sur sa vie politique faite par son parti, notamment son message testamentaire prononcé le 9 décembre 2005 de retour de son exil, les valeurs et idéaux qu'il incarnait, à savoir l'amour, la justice, la liberté, la paix, l'amitié, la sincérité, l'honnêteté, l'intégrité, la fraternité, le partage et la compassion.



Une vue des acteurs politiques à la messe de commémoration/Adiac

S'appuyant sur ces valeurs, le célébrant a invité les Congolais, en général, et les politiques congolais++, en particulier, à l'humilité en toute chose et en toutes circonstances dans la vie de tous les jours.

L'humilité, a-t-il précisé, est la grandeur de l'homme pour reconnaître ses erreurs

comme l'a fait feu Bernard Bakana Kolélas qui avait demandé pardon au peuple pour les erreurs commises tout au long de son parcours politique. Par la même occasion, il a prêché la réconciliation afin de construire le Congo à l'image de Saint Paul, apôtre, dans sa lettre à Tite. « Aux responsables

politiques, j'en appelle à l'unité dans la diversité afin de banir le tribalisme et le régionalisme. La chose la plus répandue et la plus pratique au monde est la communion avec le créateur qui est Dieu », a insisté le vicaire dans son enseignement.

**Guy-Gervais Kitina**